

Supposons le hasard : et voilà, je suis. Mais combien de temps ? Aucun temps. Je ne suis déjà plus. Le hasard qui aurait présidé au fait que je sois à tel instant n'a guère de chances de se reproduire un autre instant. Et certainement pas tous les instants.

Pour que je dure, il faut que durer soit une loi (et il faut choisir : ou il y a lois, ou il y a hasard. Mais pas lois par hasard). Idem pour le temps. Et que ce temps aille toujours dans le même sens ! La durée serait-elle le fruit du hasard ? Impensable. Il serait absurde que le fait de durer soit le fruit du hasard, que, pour tout ce qui apparaît prétendument par hasard, que cela continue et ne cesse pas.

Vous vous rendez compte de ce que cela signifie ?

Quel que soit le moment, quel que ce soit qui dit « je » ici ou ailleurs, cela dure au lieu d'attendre le hasard d'un autre hasard aussi improbable pour pouvoir dire « je » ! La durée ne peut durer par hasard. Il y aurait durée maintenant, et maintenant il n'y aurait pas de durée.

ON NE PEUT CROIRE AU HASARD QUI SE PRODUIT A CHAQUE INSTANT
comme si on tirait toujours le même numéro aux dés.

Si l'univers était le fruit du hasard, on n'aurait pas eu le temps d'y apparaître qu'il aurait déjà disparu.

Or l'Être dure. Avec l'univers en prime. A chaque instant JE SUIS. Même avec les plus grands efforts spirituels, par exemple si je me fonds dans le Samadhi après des décennies d'ascétisme, en perdant la connaissance extérieure, c'est très provisoire et la conscience revient à la charge quand il faut préparer le déjeuner.

Et même si l'heure de ma mort est venue, ma conscience n'en devient que plus universelle. Si quoi que ce soit dépendait du hasard, on n'aurait jamais le temps d'en parler. Ce n'est pas une hypothèse.

Voilà en tout cas qui est réglé : je ne suis pas le fruit du hasard. Je suis issu de quoi alors ?

Il n'y a pas deux solutions. Si ce n'est pas le hasard, c'est une cause, une cause durable et permanente (sinon, si la cause cesse, l'effet cesse), et une cause c'est TOUJOURS le fait de se diriger vers un BUT.

But ou hasard, il faut choisir.

Et soit dit en passant, quand on parle du domaine métaphysique, un but n'est un but que s'il n'est pas atteignable. S'il était atteignable il serait déjà atteint parce que l'univers n'a pas de commencement dans le temps, et il cesserait d'être un but.

Or, tout ce raisonnement s'applique à soi comme à tout l'univers. L'univers ne peut être issu du hasard. Il est issu d'un but, et depuis le temps, si ce but pouvait être atteint, il y a longtemps qu'il le serait car l'univers n'a pas de commencement dans le temps (que signifierait du temps avant toute relativité ?).

Cela non plus n'est pas une hypothèse, et tous ceux qui veulent affermir ces certitudes trouveront les réponses dans « Au-delà du Quantique » volume I aux Éditions Ganymède.

Évidemment, l'homme est une étape dans la poursuite de ce But. Comme tout le reste à des niveaux différents. En tout cas il n'est pas un hasard, et ce But qui l'engendre, il en est totalement le dépositaire, et chacune de ses cellules, chacun de ses atomes, en est tout autant le dépositaire.

Tout est créé par le but, seule source d'énergie possible. SI on ne comprend pas le but, on ne comprend pas l'énergie qui est le moyen d'aller au but. C'est pourquoi la Physique ne peut comprendre ce qu'est l'énergie, elle croit au hasard.

En fait l'homme n'a pas de but, IL EST UN BUT ambulant, non pas un but en lui-même, mais la manifestation du But à un moment de sa progression.

Autrement dit, une portion personnalisée de ce But universel, un But personnel. Car s'il n'était un but personnel, il ne servirait à rien dans la composition du But universel.

Et quand on a compris qu'un but est une cause, qu'un but est une énergie, et qu'une énergie n'est une énergie que si elle crée, on a compris que « DIEU » N'EST PAS L'ORIGINE DE L'UNIVERS MAIS IL EN EST LE BUT.

En tout cas ce qu'on appelle « Dieu », car effectivement s'il est un but, ce n'est ni une personne ni un objet ni une réalité bien entendu. Ce n'est qu'une NECESSITE. Donc non réalisée. Si elle était réalisée elle cesserait d'être un but, il ne serait donc plus créateur, et il n'y aurait donc plus d'univers, et vous ne seriez plus là à dire « je suis ». Car il n'y a aucune raison que sans but présent vous soyez présent.

Oui, c'est vrai, ce n'est pas habituel. Il faut bien que l'humain évolue et finisse par comprendre, puisqu'il va vers un but. Sans but pourquoi et vers quoi évoluerions-nous ? On avancerait peut-être, on reculerait, mais on n'irait certainement pas toujours vers le plus élaboré.

En vérité rien de tout cela ne serait possible puisqu'il n'y aurait aucun maintien d'aucun repère pour comparer une création de l'instant à une autre création. Un état d'univers hasardeux et vide de sens à un autre état totalement différent et tout autant vide de sens.

Évidemment il vous manque un élément de compréhension : QUEL EST-CE BUT ?

Autrement dit le pourquoi de l'univers. Rassurez-vous, rien de tout ceci ne pourrait être dit si la réponse était ignorée. Bien entendu ce But est parfaitement clair et défini, même s'il est infini, et comme on ne peut pas toujours tout expliquer partout, reportez-vous au livre indiqué ci-dessus.

Vous n'aurez alors plus aucun doute sur ce que vous êtes, où vous allez, d'où vous venez et pourquoi. Une bonne nouvelle dont vous pouvez douter bien sûr. Mais si vous voulez cesser de douter, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Beaucoup l'avaient annoncé pour notre époque, à juste titre, Lao Tseu l'avait annoncé, les Rishis des Vedas reconnaissaient qu'ils attendaient cela avec impatience, les Égyptiens lui donnaient un nom sans le définir, peu importe.

Le temps a passé, vous avez eu le talent de choisir de vivre à cette époque-ci, bravo pour votre patience. Cela n'a rien de surnaturel ou d'extraterrestre, c'est simplement la Logique.

Il vous manquait cela jusqu'à présent dans votre définition de « Dieu », à quoi bon faire la fine bouche et se dire « ce n'est pas possible », ou « les physiciens n'en sont pas là », ou « c'est hors de portée de l'humain », ou « quelle prétention ! ».

Il n'y a plus de temps à perdre avec ces anciennes croyances ou peurs, les temps changent parce qu'ils ont une Direction. Aujourd'hui à la fin du « Kali Yuga », c'est quitte ou double. Ou je comprends, ou je redouble.

Ceci était une introduction. Car notre sujet, ce qui vous intéresse, c'est de savoir, si vous avez un but personnel, COMMENT LE TROUVER, quelle mission vous anime, et sans doute comment les réaliser.

Désolé d'avoir entraîné dans l'abstraction métaphysique hyper-rationnelle ceux et celles qui, en fait, souhaitent d'abord régler leurs problèmes individuels, ce qui est parfaitement légitime.

Mais vous avez sans doute remarqué que de stage en stage, de livre en livre, de technique en technique, il vous manque à peu près toujours la même chose. Car l'essentiel c'est LA CAUSE de tout cela. Le POURQUOI. Sans lequel on ne peut comprendre complètement et avoir une réaction efficace.

Et cette cause ne peut être concrète. Si elle était concrète, matérielle, elle serait visible, ce serait un effet. UNE CAUSE EST TOUJOURS INVISIBLE, seule l'abstraction peut donc y accéder en réalité.

Le concret, qui a la cote à l'heure actuelle, a ses limites.

Dès l'instant que j'ai compris une fois pour toutes que seul un but est créateur, j'ai compris que j'en étais le moyen, l'intermédiaire, et il ne peut en être autrement. Je ne SUIS qu'en tant que moyen du but. Autrement dit, l'univers est le moyen de « Dieu », ce qui EST est le moyen de ce qui n'EST pas encore et/ou de ce qui ne peut pas être mais est nécessaire.

Ce qui fait dire à Xavier : CE QUI EST, EST LA SOLUTION.

Y voir le problème est simplement le résultat du fait qu'on refuse de voir le but.

Refuser de voir le but ? Vous n'avez pas l'impression que vous ne cherchez que cela !

Mais c'est faux. Certes, la partie consciente de vous-même vise un but même sans le connaître, c'est ce qu'on appelle l'AMOUR (ou « attraction magnétique »). Mais la partie non-consciente de vous manifeste l'IMPOSSIBILITE DE CE BUT, et donc la « répulsion magnétique ».

En fait c'est la CONSCIENCE. Paradoxe, pas du tout contradiction. Cette répulsion équivaut au refus du but, on cherche à l'éviter, à en ralentir la réalisation.

Évidemment c'est inconscient, car le processus qui engendre la conscience est inconscient. On n'est conscient qu'un fois que la répulsion a agi, et alors on ne connaît que l'attraction. C'est d'ailleurs ce qui fait croire les physiciens à la « gravitation » alors que tout est en fait magnétique, attractif et répulsif.

Attraction et répulsion magnétiques permettent d'expliquer la totalité de l'univers très simplement sous tous ses aspects, sans faire l'hypothèse d'une objectivité matérielle. Et donc de comprendre pourquoi, bien que tout est esprit, nous avons l'impression que tout est matière. Ce qui est « illusion ».

La conscience nous sépare perpétuellement de ce que nous tentons de rejoindre. C'est pourquoi nous sommes tout amour : la conscience a pour but de s'unir à « l'extérieur » de façon à tendre vers l'infini.

Si nous n'étions pas préalablement séparés de notre but, nous n'aurions rien à aimer. Et nous sommes bien obligés d'être séparés de notre but, puisque c'est un but, donc inaccessible. Donc la conscience est éternelle.

Ne soyez pas inquiet, évidemment nous parlons du But universel qui seul est inaccessible. Tous les buts personnels sont accessibles, c'est ce qui permet de progresser vers l'infini.

Et pourquoi donc le But universel est-il inaccessible ? Pour résumer, disons simplement PARCE QUE C'EST L'INFINI. Et l'infini n'est jamais achevé. Il n'y a pas d'infini effectif, il n'y a qu'une nécessité d'infini. D'où l'évolution.

Tous les fins permettent progressivement cet infini. Donc nous sommes tous des buts différents et tous des buts indispensables pour constituer le Grand But.

NOTRE BUT PERSONNEL, c'est-à-dire ce qui nous caractérise le plus profondément et le plus intimement, EST TOUJOURS UNE PARTIE INDIVIDUALISEE DU VRAI BUT qui, lui, n'est pas conscient.

Nous ne pouvons être autre chose qu'un but, des objectifs, une intention, UNE MISSION.

Une mission car notre ego, notre corps, toute notre vie est constituée par l'énergie de ce but, qu'il soit conscient ou pas. L'infini n'étant pas, ce qui est conscient n'est que ce qui cherche à le devenir. Nous.

C'est ce qui nous fait évoluer.

Alors de deux choses l'une : ou bien j'ai conscience de ma mission et j'en accueille les éléments, je me réjouis des changements qu'elle opère en moi, ou bien je n'en ai pas conscience, et dans ce cas tout changement me paraît douloureux et inutile.

Je préfère rester l'ego habituel puisque je ne sais pas vers quoi il se dirige. C'est l'essentiel du problème de chacun.

Alors dans ce cas, vous vous dites peut-être : « *tout cela me fait une belle jambe. Moi, ce qui m'intéresse, c'est mon but personnel, qu'est-ce que je dois faire demain, et pas le but de l'univers* ». Patience, vous êtes sur le chemin pour le savoir, et il n'y a pas d'autre chemin.

Car tant que votre inconscient est trop ignorant du but absolu, et que vous ne croyez même pas à son existence, il vous empêche aussi largement de voir votre but personnel. Par peur d'un changement dangereux pour l'ego. Pourtant il le connaît ce but, maintenant vous ne pouvez plus en douter, et c'est d'ailleurs parce qu'il le connaît qu'il fait tout pour que vous l'ignoriez, comme un petit diable qui s'acharne à vous empêcher de vivre.

Ce n'est pas que votre inconscient soit méchant, c'est que vous avez tendance à le mépriser, à donner toujours le pouvoir à votre conscient, finalement à votre mental, dans l'illusion de contrôler les choses, et dans le désir permanent de défendre cet ego auquel vous avez tendance à vous identifier.

Et donc le meilleur outil dont vous puissiez disposer pour réaliser votre but, c'est la FOI dans ce But universel grâce auquel votre but personnel existe, et qu'il contribue à réaliser.

Car cela veut dire que vous bénéficiez de toute l'énergie de l'univers pour le réaliser. Et c'est pourquoi Goethe disait : « *la décision crée la magie* ».

Quand vous savez où vous allez, tout se ligue pour vous permettre d'y parvenir.

Mais à l'inverse : *à celui qui ne sait où il va, il n'est point de vent favorable.*

La peur vient de l'ignorance de ce vers quoi on va.

IL EST CLAIR QUE SI VOUS ALLEZ VERS VOTRE BUT AU LIEU D'Y RESISTER, VOUS ALLEZ CHANGER.

Votre ego va changer. Et cela votre mental n'en veut surtout pas. Il s'oppose donc à votre réalisation sans que vous ayez l'impression d'en être responsable. Pourtant c'est votre mental.

Pourquoi ne veut-il pas ? Simplement parce qu'il ne connaît pas autre chose (pour le moment) que votre ego (et l'univers personnel qui va avec), le reste est inconscient. Vous croyez au hasard et donc ne reconnaissez pas le Créateur, ce But qui maintient votre existence d'instant en instant.

Donc pour le mental, changer, c'est la mort de l'ego, et donc le risque du néant puisque pour lui il n'y a que l'ego. Et comme il croit que vous êtes le fruit du hasard, il s'accroche à ce qu'il a peur de perdre à tout jamais. Pauvre petit.

Le manque de foi (c'est-à-dire de connaissance dans notre optique), est funeste à tous points de vue. La foi (la Connaissance de ce que c'est que soi et pourquoi) est la première brique de votre construction, celle qui permet toutes les autres. A la limite, il vaut mieux une fausse foi que pas de foi du tout. Au moins il y a l'énergie.

Mais maintenant, avez-vous remarqué que vous savez ? Avez-vous remarqué que vous avez commencé à vous réconcilier avec ce que vous ne pouviez pas voir jusqu'à présent : le sens de votre vie, le but de votre présence ici maintenant ? Avez-vous remarqué que sans ce but votre vie n'a aucun sens, et que vide de sens, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ?

Avez-vous remarqué que ce vrai but n'est pas réalisé, et que grâce à cela vous évoluez ? Et avez-vous compris que tout ce qui vous fait avancer dans l'évolution n'a pour objectif que votre bien puisque cela vous emmène vers votre but ? Et qu'il n'y a pas de but concurrent qui voudrait votre mal ? Mais que jusqu'à présent vous pouviez en avoir l'impression simplement parce que vous n'aviez aucune idée du fait que quelque chose d'absolu vous tirait en avant ?

A moins évidemment que vous ayez foi dans votre bonne étoile, ou en la protection divine, ce qui veut dire que vous avez senti qu'il y a un But suprême, même si vous en ignorez la nature. Et c'est parfait ainsi.

Mais pour tous ceux qui n'ont pas cette foi naturellement, LA SEULE SOLUTION C'EST DE COMPRENDRE, c'est-à-dire de rééduquer le mental pour qu'il découvre que le but n'est pas l'ego mais quelque chose qui mène l'ego vers sa réalisation suprême, et donc le change.

Et que vous décidiez de vous mettre au service de la Mission universelle, via tout amour, et de débusquer tous les subterfuges du mental pour vous faire échapper à ce qui lui fait peur. Pour votre plus grand malheur.

Car tout ce chemin passé, que vous ne compreniez pas, ou détestiez, à présent il va s'illuminer et vous comprendrez tout.

Et puisque vous aurez compris que tout ce que vous avez créé auparavant était pour votre bien, pour votre réalisation téléologique, vous aurez une confiance totale dans le fait que tout ce que vous allez créer à partir de maintenant continuera d'être pour votre bien, pour votre plus grand bien, pour votre mission.

ET C'EST CETTE CONFIANCE NOUVELLE QUI VA VOUS PERMETTRE DE RENDRE CETTE MISSION CONSCIENTE.

Vous verrez clairement votre but car chaque étape du chemin vous montrera clairement vers quoi vous allez, **CE QUI ETAIT IMPOSSIBLE QUAND VOUS PENSIEZ QUE C'ETAIT LE HASARD OU LA FAUTE DES AUTRES** et aviez des doutes sur demain.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ VECU OU VIVREZ, C'EST VOTRE DESTINEE, VOTRE REALISATION, VOTRE BONHEUR.

Vous n'y pouvez rien. Vous vous y consacrez joyeusement parce que vous avez compris, ou vous vous épuisez à vous interroger et à freiner parce que rien n'a de sens apparent.

Voilà, c'est un choix. Votre destin vous appelle, c'est pour que vous le reconnaissiez au lieu de le nier.

Alors commencez à méditer sur la Métaphysique de l'Être, n'en ignorez plus une parcelle, et vous n'aurez plus du tout peur, et votre destin sera clairement ouvert devant vous.

Quand on a peur de nager, tôt ou tard il faut se jeter à l'eau. Et ensuite on se dit « *quel temps j'ai perdu à rester sur la berge en ne voulant pas savoir où est ma vérité !* ».

IL N'Y A QU'UNE SEULE MISSION. C'est la Mission universelle.

Nous en sommes tous une parcelle. L'ignorer c'est retirer tout sens à sa vie. Et ne pas voir le sens de sa vie c'est se couper de toute énergie, c'est la déprime, la vie est morte.

LA MISSION UNIVERSELLE C'EST D'ACCROÎTRE JOUR APRES JOUR SA CONNAISSANCE DE SOI. En fait il n'y a rien d'autre.

Vous connaître mieux c'est manifester ce que vous aimez. Vous aimez la musique, le dessin, la mécanique, la nature, les chats ? Peu importe, l'important est que par rapport à ce que vous aimez le plus, vous deveniez un meilleur vous-même : un meilleur artiste, un meilleur guerrier, un meilleur mécano, un meilleur ouvrier, un meilleur président de la République, un meilleur amant ou un meilleur parent. C'est en faisant mieux ce que vous avez maintenant à faire dans votre univers que vous vous découvrez, et c'est là aussi que vous découvrirez la prochaine étape.

Car vous ne pourrez pas rester ce que vous êtes et vous perfectionner. Le Grand But vous appelle vers d'autres rôles, d'autres egos. La Clef consiste à ne pas avoir peur de changer d'ego. Oser voir vos autres vous-mêmes, en sachant que vous n'êtes pas l'ego que vous avez été jusqu'à présent, mais que vous êtes le BUT, et que ce but passe par une multitude d'egos.

Que l'ego disparaisse n'est pas une punition. C'est la promesse d'un nouveau. Plus infini.

Il est facile d'avoir confiance dans son passé. L'ego c'est le passé. On connaît. Même douloureux, même impuissant, on s'y attache. Ce faisant on perd la vision de ses futurs. C'est très bien d'aimer son passé, il faut l'accepter, le reconnaître,

MAIS AVANT TOUT SE RECONNAITRE COMME SON CREATEUR puisque c'est le But qui crée. Le passé, lui, ne crée rien. Il n'est que créature, effets. Inertie.

Pour mon bien néanmoins, puisque ce passé est une étape vers l'infini. Alors pourquoi s'en plaindre et pourquoi s'y attacher ? Ce qui compte c'est créer le nouveau soi. Tant que je suis attaché à mon passé, mon but reste inconscient. Dès que je l'aime, ce passé, comme ma créature pour mon bien, je vois qui je suis. Quelle mission.

Je suis le créateur de ma vie. Pas la victime. Et alors tout s'éclaire, l'arc-en-ciel infini de mes possibilités s'ouvre à moi. Trouver son but, c'est donc d'abord reconnaître qu'on était déjà ce but créateur jusqu'à présent. Et c'est le plus difficile. Mais le plus indispensable.

Face à l'arc-en-ciel de tout ce que j'aime, libéré des interdits et complexes liés à mes incompréhensions du passé, je n'ai plus qu'à choisir ici et maintenant là où je suis le plus utile. Car ce serait une fuite que de vouloir tout faire. Un moyen de ne rien changer.

JE CHOISIS, JE DECIDE. Une fois un peu plus libre. Et peu importe si je me trompe, je me réaliserai, et je sais que derrière il y a toujours mieux encore.

Je me suis tourné vers le but, je ne suis plus matière, je suis esprit. La route est libre. La joie est promise.

J'ai foi, je vois.